



- Consignes : 1) Le téléphone portable n'est pas autorisé.
2) Le candidat traite un des deux sujets d'histoire nationale ou répond aux trois questions sur les documents H1 et H2.
3) Le candidat répond à toutes les questions de la seconde partie après avoir lu attentivement les documents H3 et G.

Coefficients : (SVT) : 2 (SES) : 4 (LET/IA/ARTS) : 2

Durée de l'épreuve : 2 heures 30

PREMIÈRE PARTIE (60%)

HISTOIRE NATIONALE

Thème du programme : De la période de désoccupation à l'avènement de Paul Eugène Magloire.

Documents :

Document H1

Pour arriver au progrès véritable, il fallait d'après le gouvernement, une structure scolaire solide. Le président Estimé était « partisan d'une éducation libératrice, dégagée de la vieille pédagogie sensible au bourrage de crâne ». Tout comme l'ancien secrétaire d'État de l'instruction publique, de l'Agriculture et du Travail, Maurice Dartigue, dont il avait apprécié la réforme, il voulait d'une éducation apte à former des Haïtiens responsables. Dans cette optique, le département de l'Éducation nationale fut réorganisé, des écoles et fermes-écoles furent construites un peu partout dans le pays. Le lycée Toussaint Louverture fut fondé à Port-au-Prince, le lycée Faustin Soulouque vit le jour à Petit-Goâve, et la ville de Hinche fut dotée de son propre lycée, qui porta le nom du président. Les bâtiments logeant les lycées de la capitale, des Cayes et du Cap-Haïtien furent rénovés.

Dans le même temps, le nombre de professeurs affectés à l'enseignement rural passa de 624 en 1946 à 823 en 1949. Le salaire des professeurs et des instituteurs fut également ajusté au coût de la vie. Le salaire minimum de l'instituteur qui était de 70 gourdes par mois, au début du régime d'Estimé, atteignit la somme de 200 gourdes deux ans plus tard. Les bibliothèques de Port-au-Prince et de certaines villes de province furent découvertes et réformées, pour mieux répondre aux besoins des collectivités.

Une grande campagne d'alphabétisation fut lancée dans le but d'éduquer les masses urbaines et rurales, et de leur permettre d'intégrer la lutte pour le développement national.

En 1947, l'École normale supérieure et l'École polytechnique d'Haïti furent créées et en 1949, l'école des infirmières fut réorganisée afin de préparer les travailleurs de la santé à mieux faire face aux maladies infantiles et endémiques.

Histoire d'Haïti, Tomo II, sous la direction de Geneviève D. Augusto, p 101, Éditions Henri Deschamps

Document H2

Le 9 janvier 1946, le couvre-feu fut établi de 20 heures à 5 heures du matin. Le 10 janvier, la grève devint générale. Le Cabinet démissionna en bloc pour permettre au président de dénouer la crise. Il ne peut cependant former un autre cabinet, car plusieurs personnalités sollicitées déclinerent l'offre d'un ministère.

Lescot se déclara alors prêt à toutes les concessions, même à renoncer à son second mandat et à laisser le pouvoir le 15 mai 1946. Il invita les représentants des différents partis de l'opposition à sa résidence, au Manoir des Lauriers, au haut de Bourdon. D'entrée de jeu, le Dr. Georges Rigaud, Jacques Stephen Alexis et René Dépestre lui signifièrent carrément que « les manifestations et réclamations populaires étaient dirigées contre sa personne et contre son régime et qu'il devait s'effacer immédiatement ».

Voyant qu'il n'avait ni l'appui de son chef d'état-major, le colonel Franck Lavaud, ni celui du commandant de la Garde du palais, le major Paul Eugène Magloire, le président Lescot comprit que c'était la fin. Dans la journée du 11 janvier 1946, le peuple haïtien apprit par la voie des ondes sa destitution par l'Armée, son incarcération en sa résidence et la formation d'un Comité exécutif militaire. Le mouvement contre Lescot n'avait duré que cinq jours. Cinq jours que la tradition nomma « les cinq glorieuses ». Trois jours après, Élie Lescot fut contraint de partir en exil avec sa famille.

Histoire d'Haïti, Tomo II, sous la direction de Geneviève D. Augusto, p 95, Éditions Henri Deschamps, 2018

A- Dissertation

Sujet 1 :

Les faits sociopolitiques liés à la chute du Président Élie Lescot.

Sujet 2 :

Mesures prises par le Président Estimé visant à développer Haïti.

B- Explication de documents

Question sur les documents H1 et H2

- 1- Présenter le document H1. (auteur-titre-grandes idées dégagées). (10%)
- 2- Produire un document de 30 lignes au moins mettant en relief les faits sociopolitiques expliquant la chute du président Estimé. (25%)
- 3- Dans un document de 30 lignes au moins, expliquer les efforts de développement du président Élie Lescot dans le domaine de l'éducation. (25%)

DEUXIÈME PARTIE (40%)

HISTOIRE UNIVERSELLE ET GÉOGRAPHIE

Document G

À la différence de l'internationalisation qui tend à accroître l'ouverture des économies nationales (chacune conservant en principe son autonomie), la globalisation, ou mondialisation, est le phénomène qui tend à accroître l'intégration de ces économies. Elle affecte les marchés, les opérations financières et les processus productifs (dont la conception des produits).

[...] Tous les marchés des biens et services ne sont pas à l'heure actuelle mondialisés, mais ceux des principaux produits stratégiques le sont tous : pétrole et énergie, industries aéronautiques, informatique, applications de l'informatique à la production et robotique, construction navale, équipements de transports terrestres, télécommunications, armement, produits télévisuels et films, certains produits alimentaires, etc. La globalisation d'un marché veut dire que les « marchés nationaux » tendent à s'intégrer en un seul marché : le marché mondial. Pour une entreprise comme Airbus, le marché français des avions, voire le marché européen, n'a pas de véritable sens économique. Pour elle, l'espace pertinent (et l'espace de la concurrence) est d'emblée le « marché mondial » des avions.

G. Kobadjian, l'Économie mondiale, enjeux nouveaux Nouvelles théories, (c) éditions du soleil, 1994

Document H3

Le 28 juin, l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand marque le point de départ de la crise de l'été 1914, et le 28 juillet la déclaration de guerre de l'Autriche à la Serbie, celui de la guerre mondiale. Comment une telle évolution a-t-elle été possible ?

Entre l'Autriche et la Serbie, les questions économiques sont mineures. Par contre, la Serbie, gêne l'Autriche dans sa politique balkanique et elle constitue un pôle d'attraction pour les minorités slaves du Sud. C'est un danger limité, mais réel pour l'Autriche, d'autant plus que les crises balkaniques de 1912 et de 1913 l'ont encore accentué. Mais le rapport de forces n'autoriserait pas une attitude très intransigeante de la Serbie en cas de crise grave avec son puissant voisin. C'est d'ailleurs ce qui se passe en juillet 1914 lorsque l'Autriche, accusant la Serbie de complicité dans l'attentat de Serajevo, lui envoie, le 23, un ultimatum : la Serbie fait une Réponse conciliante à Vienne. Mais lorsque le gouvernement autrichien ne s'en contente pas, lorsqu'il lui déclare la guerre, le 28, la question est devenue européenne : derrière la Serbie il y a la Russie.

Source : Jacques Néré, Précis d'histoire contemporaine, p 423

Questions

- 1- Faire la différence entre « mondialisation » et « internationalisation » (doc G).
- 2- A quelle guerre fait-on allusion dans le document. Situer cette guerre dans le temps. (doc H3)
- 3- Trouver dans le document H3 l'élément déclencheur de cette guerre.
- 4- Identifier dans le document G 10 marchés des biens et des services qui sont actuellement mondialisés.